

Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 13 (1937)
Heft: 17

Artikel: Vorgestern, gestern, heute : 17. "Noch ist Polen nicht verloren!"
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-751729>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Massenhinrichtungen
«zur Abschreckung».

Zur Unterdrückung des polnischen Aufstandes von 1862/63 waren den Russen alle Mittel recht: die Knute, Gefängnisstrafe, Verschickungen nach Sibirien, Erschießungen auf offener Straße, wobei man weder Frauen noch Kinder schonte. Die Maßnahmen des Generals Murawjew nach dem Aufstand von 1863 waren von einer beispiellosen Gewalttätigkeit.

Démonstrations à Varsovie à l'aube de l'insurrection de 1862 à 1863. Le knout, la prison, la Sibirie, les tortures, les exécutions, ainsi gouvernait le Russe. Pour entraver toutes vellétés de révolte, on procédait en pleine rue à des fusillades pour l'exemple. Les répressions du général Mourawiew après l'insurrection de 1863 furent plus atroces encore, on déporta jusqu'à de jeunes enfants en Sibirie.



L'ILLUSTRATION
JOURNAL UNIVERSEL.



Section of the magazine page featuring a portrait of a man in military uniform, likely General Murawiew, and several columns of text in French. The text discusses the Polish insurrection and the actions of the Russian general.

celui des Indes vis-à-vis de l'Angleterre. Mais l'insubordination de la Constitution, l'intolérance marquée à l'égard de l'Eglise catholique romaine provoquaient en 1830 un immense soulèvement. Malgré le courage et la valeur des Chlopocki, Czartoryski, Skrzynecki, Dembiski et de leurs troupes qui luttèrent pendant 10 mois contre des forces décuplées, le Russe l'emporta. Le général Paskevitch, nommé vice-roi, instaurait un régime de férocités représsailles allant jusqu'à faire déporter de petits enfants en Sibirie. Les actes de 1832 et 1833 prièrent les Polonais de leur Constitution et jusqu'au droit de parler leur langue, fait que l'on payait de sa vie.

Au début de son règne Alexandre II — qui ceignait la couronne en 1855 — se piqua de libéralisme. Il s'efforça d'adoucir le sort des Polonais. Mais on complotait dans l'ombre. Les femmes, ces admirables femmes polonaises luttèrent et entretenaient leurs enfants dans le culte de la patrie perdue. Les rigueurs du recrutement provoquèrent le soulèvement de 1863, conduit d'une part par Romuald Traugutt, de l'autre par le dictateur Langiewicz. Le général Mourawiew écrasa les insurgés avec une telle férocité que le Tsar lui-même manifesta son dégoût. Une simple anecdote en dit parfois plus long qu'un résumé historique. Mourawiew arrive dans un village. Il ordonne qu'on lui donne la liste des habitants. Ceci fait, il marque d'une croix au hasard une trentaine de noms. «Mais, s'étonne le fonctionnaire, ce ne sont pas des coupables, Excellence». Qu'importe, ordre est donné de les fusiller «pour l'exemple». Le lendemain, le général voit que des mains pieuses ont fleuri la tombe des condamnés. Mourawiew fait aussitôt déterrer les cadavres pour les transporter dans la cour de la caserne. Et là, pendant deux heures, un régiment de cosaques les piétina au galop.

Les sujets polonais échus à la Prusse et ceux de la région de Cracovie — annexés à la couronne d'Autriche depuis 1846 — joignirent leurs efforts à ceux des patriotes, sujets du Tsar. Ils tentèrent également de se soulever en 1848. Dans la partie administrée par la Prusse, Bismarck suivit une politique d'infiltration. Il donna l'ordre de consentir à de gros prêts hypothécaires aux propriétaires fonciers polonais en s'arrangeant, bien entendu, qu'ils ne puissent acquitter leurs dettes. De cette façon, le sol passait automatiquement à des colons allemands, pionniers du «Drang nach Osten».



Ludwig Mieroslawski (1814-1878),

ein Revolutionär von Geblüt. Wiederholt suchte er in Posen Aufstände zu organisieren, wurde gefangengesetzt, zum Tode verurteilt, zu lebenslänglicher Gefängnisstrafe begnadigt, befreit und wieder in den Strudel neuer Revolutionen hineingerissen. Im Juni 1849 war er Obergeneral der Aufständischen in Baden und floh dann in die Schweiz und von da nach Frankreich. 1863 ernannte ihn die polnische Nationalregierung zum Diktator, doch mußte er vor den Russen nach Paris fliehen. Seine politischen Erfahrungen legte er in einer dreibändigen «Geschichte der polnischen Revolution» nieder und in anderen zeitgeschichtlichen Veröffentlichungen.

Louis Mieroslawski (1814-1878), chercha à fomenter des troubles à Posen. Condamné à mort pour ce fait, il vit sa peine commuée en celle des travaux forcés à perpétuité, puis fut grâcié. Il commandait, en 1849, les forces des insurgés dans le Grand-Duché de Bade et dut, pour éviter les représailles, se réfugier en Suisse, puis en France. En 1863, il fut l'un des dictateurs de l'insurrection polonaise. La victoire des Russes l'obligea à émigrer à Paris où il mourut quelques années plus tard. A côté de son activité militaire, il a laissé une grande œuvre de publiciste dont une «Histoire de la Révolution polonaise».

Der Diktator Langiewicz

(1827-1887). Er hatte unter Garibaldi gedient und dessen Ideen in sich aufgenommen. Am 10. März 1862 ernannte er sich zum «Diktator Polens». Nach dem Zusammenbruch des Aufstandes floh der «Diktator» nach Oesterreich und lebte hernach vorübergehend in der Schweiz. Da nach dem Krimkrieg die Politik Napoleons III. eine französisch-russische Annäherung erstrebte, schlägt die «Illustration» in ihrer Berichterstattung über den polnischen Aufstand einen sehr kritisch-zurückhaltenden Ton an.

Le dictateur Langiewicz (1827-1887), patriote, homme politique, chef de l'insurrection de 1863. Après la campagne de Crimée, la politique de Napoléon III vise au rapprochement franco-russe. Aussi juge-t-on dans l'officielle «Illustration» l'insurrection polonaise avec un pitié un peu méprisante. Le moment était mal choisi, trouve-t-on, pour déchaîner une révolution qui n'a pas en son pouvoir le moyen matériel de vaincre.